

La Traversée

Université de Genève | Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation | Section des sciences de l'éducation | Licence mention *Enseignement* | Module *Approches transversales I* : **Relations et situations éducatives complexes, diversité des acteurs**

Numéro 24, février 2003

Praticiens et chercheurs : tous formateurs, tous en formation [Pauline Gobits-Amacher & Olivier Maulini]

Si la formation des enseignants veut articuler l'action et la réflexion, la théorie et la pratique, elle ne doit pas seulement alterner des cours-séminaires et des stages sur le terrain. Elle doit tisser des liens entre l'expérience des professionnels – leurs connaissances, leurs pratiques, leurs réflexions, leurs hésitations, leurs gestes, leurs décisions – et les savoirs théoriques qui peuvent à la fois les expliquer et les interroger. Ces liens sont importants, mais ils ne se décrètent pas. Ils demandent des interactions et des discussions régulières entre les deux partenaires de la formation : l'Université et l'Enseignement primaire.

Ces interactions et ces discussions ont lieu au plus haut niveau, entre les équipes de direction. Mais aussi "à la base", entre les formateurs qui assument collectivement et paritairement le travail de formation. Dans chaque module, une équipe de formateurs (universitaires) collabore avec un réseau de formateurs (de terrain). Chercheurs et praticiens forment ensemble les praticiens-chercheurs (ou les chercheurs-praticiens) de demain. Ce travail de formation est un travail complexe, qui demande compétence et formation. Et comme c'est un travail commun, un travail partagé dont personne ne détient seul le secret, il faut que cette formation soit elle-même partagée. C'est pourquoi nous passons progressivement d'une logique de formation ("former les formateurs") à une logique de co-formation ("se former entre formateurs").

Agenda 2003 :

Les rencontres suivantes sont prévues cette année. Merci aux formateurs et aux étudiants d'en prendre bonne note, car elles ne feront pas l'objet de courriers séparés :

Mardi 11 mars, 17h00-18h30 [Uni-Mail, labo 4354] : Information aux **nouveaux formateurs de terrain**.

Judi 20 mars, 17h00-18h30 [Uni-Mail, salles 4189-5189-4393-3393-4193] : **Contact tripartite** entre étudiants, formateurs de terrain et de l'Université (préparation des cinq semaines de travail sur le terrain).

Mardi 6 mai, 8h30-11h30 et 13h30-16h00 [Uni-Mail, rendez-vous au salon 4354] : **Co-formation A - Formation de terrain : éthique d'un accompagnement**.

Le travail du formateur relève-t-il de ce que l'on appelle aujourd'hui "accompagnement" ? Si la formation est un "compagnonnage", assurément. Comment penser cette situation d'accompagnement ? Comment penser mais aussi pratiquer le tutorat, le dialogue, le jugement, la critique, la transmission. Nous verrons durant cette journée quels sont les avantages, mais aussi les pièges et les limites de l'accompagnement. Et nous les réfléchirons aux dilemmes éthiques qui naissent de la rencontre entre l'accompagné et l'accompagnant.

Lundi 2 juin, 8h30-11h30 et 13h30-16h00 [Uni-Mail, rendez-vous au salon 4354] : **Co-formation B - Le travail biographique en formation**.

Où se niche le biographique dans la formation : dans les relations entre l'étudiant et le formateur, dans les pratiques quotidiennes d'enseignement/apprentissage ? Dans les gestes quotidiens de la formation, il n'est pas rare de faire appel au biographique pour illustrer sa pratique, rappeler la genèse de certains rituels, justifier une façon de faire, se mettre en résonance ou en dissonance avec un collègue, des étudiants, des élèves, des parents. Lors de cette journée nous verrons très pratiquement quelle place prend cette dimension dans la formation, aussi bien dans les terrains scolaires qu'universitaires.

NB: Les deux journées (A et B) abordent chacune un thème différent. La responsabilité de la classe est assurée par l'étudiant, après concertation avec la formatrice ou le formateur de terrain. Comme chaque étudiant assume deux jours de tenue de classe, cela offre deux solutions: soit un formateur de terrain participe aux deux journées, soit deux formateurs de terrain participent à une journée chacun. N.B: Il n'est **pas nécessaire de s'inscrire**, les étudiants pouvant relayer l'information.

Judi 12 juin, 17h00-18h30 [Uni-Mail, salles 4189-5189-4393-5193-4193] : Bilan tripartite entre étudiants, formateurs de terrain et de l'Université.

Dans notre module, deux journées de travail en commun sont organisées chaque année depuis six ans. Elles réunissent les formateurs de l'Université et des formateurs de terrain dont la classe est prise en charge par l'étudiant-stagiaire. La *Traversée*, bulletin de liaison du module a fait, dès la première année, cette double constatation : 1. La rencontre est précieuse, parce qu'elle fait passer de la cohabitation à la collaboration. 2. Elle est d'autant plus formatrice qu'elle est symétrique, c'est-à-dire qu'elle évite de placer une catégorie de formateurs (active) en situation de former l'autre (passive).

La suite des événements a confirmé cette tendance. Les journées de co-formation ont porté sur des thèmes variés, propres au travail de formation. D'un côté, des enjeux pédagogiques dont le module a la charge, et qui doivent être travaillés sur le terrain et à l'Université (la vie de la classe, la gestion du travail scolaire, la diversité culturelle, etc.). De l'autre, des questions générales touchant davantage aux démarches qu'aux unités de formation (le compagnonnage, la mémoire des enseignants, le questionnement des étudiants, etc.). Au fil du temps, la fréquentation des journées a connu une érosion (de 80% à 40% environ). Mais les participants réguliers ont aussi appris à mieux se connaître, et à s'impliquer collectivement dans la discussion des problèmes et la recherche de solutions. Un groupe mixte de formateurs universitaires et de formateurs de terrain a même été constitué, qui a conçu, organisé et animé plusieurs journées de co-formation.

En mai 2002, c'est ce groupe mixte qui a proposé de réserver une journée pour faire le point sur la collaboration Université-terrain, en particulier du point de vue des co-formations. *Coopération Université-terrain et besoins de co-formation* : le thème retenu a réuni une quarantaine de formateurs des deux institutions et d'ailleurs (Isabelle Truffer Moreau de la Haute école pédagogique valaisanne, Maryvonne Cattin du Syndicat des enseignants romands), et il est revenu sur les six années de co-formation pour en faire le bilan, et proposer des pistes de travail et de réflexion.

Ces pistes sont résumées ici sous formes de quelques principes :

I. Partenariat et formation conjointe (principe fondateur)

Les formateurs de l'Université et les formateurs de terrain participent conjointement à la formation des futurs enseignants. Ils se rencontrent pour se former et se perfectionner ensemble, dans l'échange des questions, des savoirs, des compétences.

II. Contenu, contrat et conditions (principes organisateurs)

2.1. Le contenu : une co-formation par l'analyse et le perfectionnement du travail

Ce qui réunit les formateurs du terrain et de l'Université, c'est d'abord le mandat et le travail qu'ils ont en commun : la formation des étudiants. Leur formation de formateurs aura du sens et elle sera réellement conjointe si elle se centre sur l'analyse et le perfectionnement des dispositifs, des démarches, des instruments, des gestes et des compétences propres à ce travail commun.

2.2. Le contrat : une co-formation ni prérequis, ni facultative

En principe, tout chercheur et tout enseignant peut être appelé à intervenir dans la formation des maîtres. Sur le terrain, ce n'est pas une " élite " qui est sollicitée, c'est l'ensemble de la profession. La co-formation n'est donc pas un prérequis pour devenir formateur, mais elle n'est pas non plus facultative. A priori, elle fait partie du contrat.

2.3. Les conditions : une co-formation modulaire, co-organisée et co-animée

Puisque les co-formations relèvent d'abord de l'analyse et du perfectionnement du travail de formation, elles ont intérêt à être conçues et gérées au niveau des principaux modules de la licence mention " Enseignement ". C'est à cet endroit qu'elles peuvent, d'une part s'appuyer sur des situations et des problèmes concrets, d'autre part instaurer des collaborations durables entre les formateurs de l'Université (l'équipe en charge du module) et les formateurs de terrain (le réseau partenaire). Une co-organisation et une co-animation des co-formations sont alors envisageables, surtout si des ressources et des conditions-cadres y contribuent.

Chacun de ces principes peut se discuter. Ils le sont justement dans un texte d'une dizaine de pages accessible sur Internet :

Gobits-Amacher, P. & Maulini, O. (2003). [Praticiens et chercheurs : tous formateurs, tous en formation. Bilan prospectif de six années de co-formation entre formateurs de terrain et formateurs de l'Université](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/tous-formateurs.html). Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation [<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/tous-formateurs.html>]